

## A LA QUESTION DE LA LOCALISATION ET DES ETUDES DES SITES SUBMERGES DANS LES LACS DE VARNA

IVAN SIM. IVANOV

*Musée Archéologique de Varna, Bulgarie*

Les travaux de construction au bord ouest du lac de Varna au début du siècle ont amené à la découverte du premier site historique sous le niveau contemporain de l'eau. On en a découvert de nouveaux pendant les dernières trente années environ ; de cette façon on a constaté le seul complexe de sites submergés chez nous et en Europe de sud-est peut-être. On peut ranger la découverte des sites dans les lacs de Varna chronologiquement en trois étapes. La première est de début du siècle quand on a découvert le site de Strachimirovo. La deuxième étape est liée déterminément à la construction des équipements de port pour l'usine électrique „Varna“ et l'usine militaire de radoubage, opposée à elle. Ceci englobe la période 1958—1964. La troisième étape est liée à la construction du port Varna-ouest, pendant laquelle un nouveau canal de navigation fut creusé entre le lac de Varna et celui de Beloslav, un nouveau tracé à la ligne de chemin de fer Poveljanovo et Razdelna, de nouvelles usines sur les rivages des deux lacs. La période de dragage active fut entre 1969—1976.

Les sites dans les lacs de Varna (tabl. I), connus jusqu'à 1994 sont 13, aussi comme quatre nécropoles à la terre, simultanées aux sites énéolithiques. On représentera plus bas chacun des sites connu de la littérature ou des observations personnelles de l'auteur, en montrant le nom du site sous lequel il est le plus connu et ses autres noms. Et aussi, là où il y a des données, on montrera le temps de découverte, les étapes, le découvreur ou l'informateur de découverte, les études faites, les dimensions du site, les couches culturelles, le nombre et la profondeur aussi comme les publications et les communications essentielles pour eux. Pour une plus grande clarté les sites sont numérotés consécutivement en direction est-ouest.

1. Rodopa. Connue aussi comme Asparouhovo (Toncheva — 1972 ; Toncheva-1981). Il se trouve à quelques dizaines de mètres du rivage sud de l'ancien canal mer-lac et le pont. Il est découvert en 1964 au cours des travaux de terrassement pour un puits. A une pro-

fondeur de 8,5—9 m on a tiré des pilots en bois en trois rangs et se trouvant à une distance de deux mètres l'un de l'autre. Pas d'études faits. D'après G. Tonceva — 1970, le site se rapporte à l'époque du bronze.

2. La fabrique „Hristo Botev“. Découvert en 1960 au cours du dragage. Il est montré comme l'usine „Vassil Kolarov“ dans quelques publications (A. Margos — 1961 a), Varna II (Ara Margos — 1961 b). La station est dans l'extrémité est. de nord-est de la baie de Varna. Les plus proches points d'orientation conservés sont la gare ancienne de Varna, maintenant la station Varna, se trouvant au nord de la région de dragage. La fabrique „Hristo Botev“ est dans la même direction. D'après Ara Margos, le site est daté de l'ancienne époque du bronze.

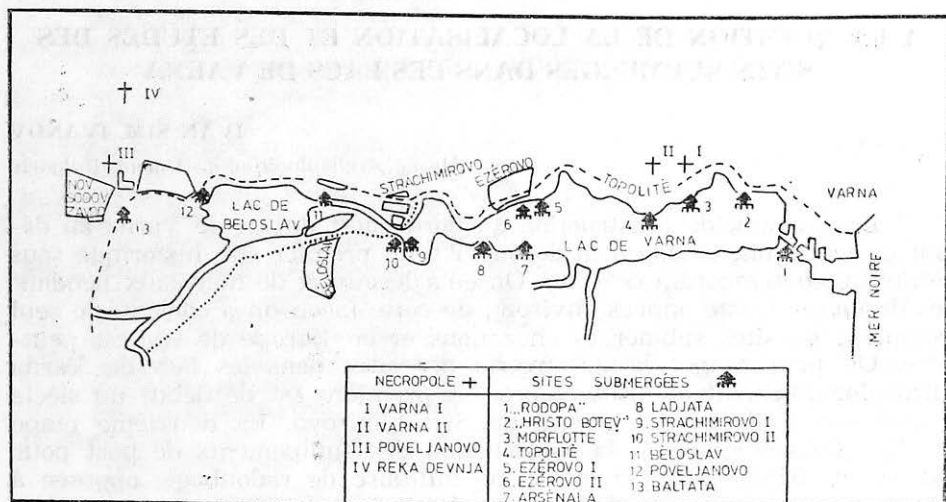


Fig. 1

3. Morflotte. On le rencontre comme Varna I, (St. Savov, A. Margos — 1960), Maksuda l'endroit Bojkovchair (A. Margos — 1961). Découvert au cours de creusement des puits d'eau industrielle pour le combinat de conserverie en 1960. D'après Ara Margos et d'autres auteurs, à la profondeur des puits atteignant 8—9 m sont sortis des pilots et d'autres trouvailles. Le site se trouve à 150 m de la rive nord et près de la ligne de chemin de fer. On peut conclure que le site était au moins de 90—100 m de longueur, car trois puits ont été creusés à une distance de 25—30 m l'un de l'autre et dans les trois il y avait des pilots et des trouvailles. Selon la céramique trouvée lors des travaux de terrassement, le site est à deux couches culturelles qui sont de l'énéolithé récent et de l'ancienne époque du bronze. Il en résulte de noter, qu'environ de 150—200 m au nord du site, en 1972 on a découvert la nécropole énéolithique de Varna. Il est fort probable que les gens habitants ce site pendant l'époque énéolithique récente soient enterrés dans la nécropole.

4. Topolité. Le site est aperçu par des marins au cours des travaux de terrassement avec un élévateur naviguant „Géant“, en 1987 dans la basse partie marécageuse du rivage nord du lac de Varna, frontalement

devant la gare Topoli. D'après le marquage existant de la ligne de chemin de fer c'est vers km 534+300. On n'a découvert des traces du site que dans l'extrémité ouest du terrain du dragage et on ne peut pas déterminer la profondeur exacte (le dragage est jusqu'au moins 6 m du niveau contemporain). D'après Ivan Ivanov les fragments des récipients en argile se datent au temps de l'ancienne époque du bronze.

5. Ezérov I. Il est connu quelque part et sous le nom Ezérov — la gare (Zmeykova, 1991). Découvert pendant la période 1967—1968 au cours d'un dragage par une machine à creuser avec seaux dans la partie la plus à l'est du mur de quai de l'usine électrique „Varna“. D'après G. Tonchéva — 1968, il est petit et il se date vers la II<sup>ème</sup> moitié de l'époque énéolithique.

6. Ezérov II. Il est déterminé comme ça dans un tableau chronologique (G. Toncheva — 1972), autre part seulement Ezérov (A. Margos, G. Tontchéva — 1962) ou Ezérov III (G. Tontchéva — 1968). Il est nommé aussi Ezérov — (Zmeykova — 1991). Il est découvert en 1966 au cours d'un dragage par une machine à creuser avec seaux „Dobroudja“ / sur le mur de quai de l'usine électrique „Varna“. Dans les publications citées plus haut pour lui il y est parfois une confusion avec un autre site sous le même nom avec un numérotage différent aux chiffres romains. Il est question toujours d'un même site mais de deux époques — l'énéolithé récent et l'ancien bronze ; celle qui a découvert le site G. Tontchéva, les compte parfois pour deux sites.

On a donné les dimensions de ce site dans la publication principale qui le concerne (G. Tontchéva — 1981). D'après l'auteur il est d'une longueur d'environ 100—170 m ; le site de l'époque énéolithique récente est plus restreint — environ 80—100 m. La couche de l'ancien bronze est d'une épaisseur d'environ 1,6 m et fut découvert à une profondeur d'environ 6—6,5 m ; la couche énéolithique est à une profondeur de 7,5—8,5 m du niveau contemporain sans être constatée son épaisseur. L'auteur suppose toujours là que les habitats soient sur des plateformes se trouvant à une distance d'environ 15 m l'une de l'autre. Le site d'Ezérov II a été sujet d'autres publications aussi. L'une d'elles concernait la céramique énéolithique de celui-ci (H. Todorova, G. Tontchéva — 1975), une autre — céramique pseudofirnis ainsi dite. (H. Todorova, — V. Hatchéva — 1971). Ce site était la base pour quelques réflexions concernant le type des sites submergés du lac de Varna (Zmeykova — 1991).

7. Arsénala. Nommé ainsi d'après le nom de l'usine militaire de radoubage, construite à sa place. Les premières traces de ce site, situé à la rive sud du lac de Varna — en face du site Ezérov II sont découvertes en 1976 par une machine à creuser avec seaux „Kiev“. On a y travaillé de nouveau en 1978 et 1979 où la plupart du site est détruite. On a fait une visite des plongeurs en 1970 et des études archéologiques sous-marines sous la direction de l'auteur de la publication, en 1984—1985. On a découvert une dizaine de pilots et on a trouvé beaucoup de matériaux archéologiques au cours des études sous-marines, faites sur 50 m<sup>2</sup> ; plus profondément, ce n'est qu'à 25 m carrés. On a constaté qu'il y a deux couches culturelles dans le site — de l'énéolithique récent et de l'époque du bronze ancien. La couche énéolithique est d'une grosseur de 0,90 m au

milieu et accompagnée de beaucoup de coquillage de mollusques sans une stratigraphie visible de différents niveaux. Après une couche de sable et de coquillages à une épaisseur d'environ 0,80 m il suit une couche culturelle épaisse — jusqu'au 3,5 m, englobant la période de l'époque de bronze ancien. On n'a pas remarqué de différents niveaux d'habitat ou de construction. Les données de la céramique démontrent que la couche s'est formée toujours au même temps après un mélange et lissage total, un résultat peut-être de puissants déplacements d'eaux. Une partie des pilots, trouvés au cours des études sous-marines sont étudiés dendochronologiquement (Orsel — 1991) où il y a des dates de  $C_{14}$ . On a pris des échantillons et pour une analyse de pollen de la même place des études archéologiques (Bogilova, Ivanov — 1986). On peut constater des travaux de dragage la longitude approximative du site en direction du dragage (est-ouest). Elle dépasse 350 m et la largeur déterminée du rivage est jusqu'au 60 m. A cause d'une route vers l'usine militaire le site était complètement détruit en 1989.

8. Lâdjata. Connue comme Ezérovo — Boaza (G. Tontchéva — 1972), Ezérovo II (G. Tontchéva — 1968). Découvert en 1958 au sud-ouest du village. Ezérovo par une machine à creuser Dobroudja (A. Margos, G. Tontchéva — 1962). Il se trouve à la rive supérieure près de la partie d'ouest de l'usine militaire. Il manque des données concrètes pour la profondeur et l'épaisseur des couches culturelles. Les trouvailles sont datées vers la première moitié de l'époque du bronze et elles sont tirées d'une couche à largeur d'environ 7—8 m et longue de 35 à 40 m. Il est difficile de conclure les vraies dimensions de ce site car une petite partie du terrain sur lequel serait ce site était en dragage. En 1966 y était trouvé aussi une partie d'une barque.

9. Strachimirovo — 1 (A. Margos — 1973). C'est le premier site submergé découvert en 1921 (H.K. Skorpil — 1921). Connue aussi comme Strachimirovo-Est. Il se trouve dans la partie située plus à l'ouest du lac de Varna à l'embouchure de la rivière se jettant du lac de Béloslav. Il est trouvé au cours d'un dragage par une machine à creuser „Dobroudja“. On a trouvé une deuxième fois des trouvailles de ce site après un travail de la draga „Eguéa“ en 1957 (A. Margos — 1965). La trouvaille suivante fut pendant 1969—1970, quand la dragaue „Skitia“ creuse un nouveau canal entre le lac de Varna et celui de Béloslav (A. Margos — 1973). L'étendue où on a trouvé des trouvailles englobe une longitude approximative d'environ 175 m et une largeur d'environ 160 m. Certaines trouvailles sont publiées par V. Mirov — 1950. De la même place proviennent aussi des sondages pour une analyse paléobotanique (Bogilova, Philipova — 1971). Les trouvailles ont été découvertes à une profondeur plus de 3—3,20 m. Elles sont datées à l'époque énéolithique récente et l'époque du bronze ancien (A. Margos — 1973).

10. Strachimirovo — 2 (Ivanov — 1973). Mentionné aussi comme Strachimirovo — Ouest (G. Tontchéva — 1972). Découvert en 1970 au cours d'un dragage par la dragaue „Skitia“ à 150 m environ à l'ouest du site Strachimirovo — 1. Une partie sur une longueur d'environ 110 m est coupée et les trouvailles proviennent d'une profondeur d'environ



3,30 m. Toutes sont datées à l'époque du bronze ancien. Le site se trouve maintenant sous une couche de matériaux dragués dans la région qui recouvre des restes éventuels dans la direction sud-est.

11. Bêloslav. Des traces de site sont trouvés par A. Margos et Iv. Ivanov en 1970 où la dragaue „Skitia“ élargit le canal entre les deux lacs. On a traversé un site de l'époque du bronze près de l'édifice de la fabrique de verre et l'école. Parmi le matériel dragué on a trouvé des fragments des récipients. Il était impossible de déterminer les dimensions du site et sa situation exacte dans cette région.

12. Povéljanovo. Nommé ainsi à cause de la proximité de la gare Povéljanovo. Le site était découvert en avril 1970 par la dragaue „Mizia“ et une deuxième fois en décembre 1975 et janvier 1976 par une machine à creuser „Kiev“. Il est situé au commencement du canal dans la partie ouest du lac de Bêloslav et surtout dans sa partie nord. Selon les plans de l'entreprise s'occupant du dragage, le site se trouve à l'ainsi dit km 9+600 et on ne dit rien sur le matériel dragué après km 9+400. Les dimensions supposées de la partie draguée du site sont plus de 200 m. La profondeur de la couche culturelle est entre 2 à 6,5 m du niveau contemporain. Les trouvailles sont de l'époque énéolithique récente et de l'époque du bronze ancien.

13. Baltata. Trouvé en décembre 1970 par la dragaue „Mizia“ au cours du dragage du tracé de la ligne de chemin de fer existant aujourd'hui de la gare Povéljanovo à la gare Razdelna. A une profondeur de 4,20—4,40 m sont dragués des pilots et beaucoup de céramique. C'est environ km 518+000 dans la direction de la gare Razdelna. La distance à laquelle sont découverts des objets archéologiques est environ 200 m. En 1971, sous la direction d'Ara Margos on fait des recherches à cette place pour déterminer la stratigraphie, la situation et d'autres à l'aide d'une petite machine à creuser de type „Hydre“. Ses capacités techniques ont permis d'atteindre une profondeur maximale de 3,50 m. On a remarqué quelques dizaines de pilots, on a trouvé des trouvailles variées. En automne 1971, des plongeurs de la drague conduits par Anton Bedjev ont fait une des photos sous-marines de 15 pilots du site qui coïncident avec ceux des fouilles. Toutes les trouvailles — draguées et tirées lors des fouilles sont datées à la période du bronze ancien.

Il faut avoir en vue pour les sites submergés aux lacs de Varna, qu'ils sont découverts toujours après des travaux de dragage.

Les restes des sites protohistoriques se trouvent non seulement sous l'eau, mais ils sont toujours à quelques dizaines de centimètres sous le niveau contemporain des lacs et ne peuvent pas être découverts lors d'un parcours sous-marin. De l'information de ceux qui travaillent dans les lacs on peut accepter qu'il y a et d'autres sites. Le plongeur Vesselin Venkov Vassilev avait aperçu des pilots et de la céramique „noire“ — similaire à celle de l'époque du bronze ancien lors de comparaison avec l'autre matériel de dock sec dans le chantier de constructions navales de Varna. Le matelot de la drague Dimitar Mitev a vu des objets archéologiques à la rive sud, près de l'extrémité de sud-est du lac de Varna et à l'est de la base à la rame contemporaine. Il a trouvé là un bois à

section rectangulaire et des fragments de céramique, le déterminant comme celle de l'époque du bronze ancien. Le même matelot avait aidé au ramassage des trouvailles archéologiques des sites Strachimirovo 1 et 2.

Dès leur découverte, les sites des lacs de Varna ont provoqué un grand intérêt scientifique. Ils sont compris comme sujet de publications concrètes et aussi dans les oeuvres générales concernant la préhistoire des terres bulgares d'aujourd'hui (H. Todorova — 1986). Un sujet d'étude sont aussi les problèmes des sites (Iv. Ivanov — 1981, Iv. Ivanov — 1988), leur lien avec la nécropole de Varna (A. Margos — 1978), les problèmes avec la terminologie des sites (Zmeykova — 1991), leur chronologie (G. Tontchéva — 1972) et en général les sites proprement — dits G. Tontchéva — 1973).

La question des sites des lacs de Varna était mise à une analyse sérieuse comme complexe après la découverte de la nécropole de l'énéolithé récent près de Devnia, Varna (H. Todorova—Siméonova — 1971). C'est alors qu'on se rend compte de leur situation dans le développement général de la population sur les terres bulgares d'aujourd'hui. Les sites acquièrent une place assez importante après la découverte de la nécropole énéolithique de Varna. Le manque jusqu'à ce moment de sites contemporains sur la rive mènent à la possibilité sérieuse que les ensevelissements dans la nécropole soient de ces sites. Le site le plus proche d'elle est Morflotte, se trouvant à 150—200 m seulement au sud. Il existe aussi la possibilité réelle par un lien facile par les eaux du lac avec d'autres sites, habités pendant l'époque énéolithique récente dans tout le lac de Varna. Les recherches de surface et les observations récents des travaux de construction dans la région de la nécropole de Varna n'ont pas amené à la découverte d'un site sur la rive, contemporain à la nécropole. Une série de trouvailles de la nécropole de Varna montrent qu'il y avait à proximité d'elle des ateliers de métallurgie et de production. La situation géographique des lacs d'aujourd'hui les détermine comme les plus favorables lieux pour les vaisseaux de cabotage, comme des places commerciales avec d'autres territoires au nord, à l'est etc.

Pendant les dernières années on a posé la question du caractère des sites — lacustres ou submergés. Du temps de la découverte du premier site en 1921 on a admis tout ce qu'on a dit et écrit pour des sites analogiques de l'Allemagne de sud, de la Suisse et de la France. Ils sont déterminés comme lacustres selon l'affirmation de Herodote dans le V<sup>e</sup> livre des *Histoires*. Une série d'études interdisciplinaires et les résultats dans le pays d'Europe d'ouest ont permis de subdiviser les sites de l'endroit dans différentes catégories et non pas dans la catégorie classique des sites sur plateformes, dans l'eau etc. Les études et les observations récentes sur les sites du lac de Varna, permettent d'affirmer qu'ils n'étaient pas construits sur des plateformes, mais directement sur la rive, au voisinage et tout près des embouchures de petites rivières, descendantes des collines voisines. Les observations faites sur le site „Arsénala“ ont permis de constater qu'à côté de la rive il y a des trouvailles et des pilots en bois encore à 2,4 m sous le niveau contemporain. S'avancant vers le talweg d'aujourd'hui la profondeur

s'accroît progressivement jusqu'à 8 m de moins c'est-à-dire suivant la descente du terrain. On peut tirer desintéressantes conclusions sur la profondeur presque égale pour les sites qui s'y découvrent. Cela signifie qu'ils étaient aussi à une distance égale raisonnable du niveau de l'eau en antiquité. Là où elle est déterminée, la profondeur est plus petite pour les sites du lac de Béloslav. On peut expliquer ce fait par la séparation probable de ce lac comme un niveau plus haut et transvasement dans celui de Varna. La question si les lacs représentaient une partie de la mer, est imminente à être résolue au cours des études suivantes, car les trouvailles de l'énéolithé récent et celles de l'époque du bronze ancien se trouvent dans une couche comprenant des coquillages des mollusques. Il suit que la place et le rôle des sites submergés dans les lacs de Varna seront examinés dans une étroite relation avec les sites trouvés sur le littoral occidental de la Mer Noire. Ce sont les sites connus jusqu'à nos jours dans le port de Sozopole, dans la baie d'Ourdoviza et à la péninsule d'Atia. Leur proximité chronologique, constatée par la comparaison avec la céramique permet d'affirmer que pendant l'énéolithé récent et l'époque du bronze ancien, le littoral de la Mer Noire et en particulier sa rive occidentale sont d'une grande importance dans le développement social et économique de deux époques.

## LITTÉRATURE

- H. K. SKORPIL — 1921. *Dvaysetgodichnata deynost na Varnenskoto archeologitchesko drujestvo — 1901 — 1921 god.*, IVAD, VII, s. 79—80.
- V. MIKOV, 1950, *Sledi ot nakolni gilichta pri Strachimirovo*, IAI, XVII, s. 215—218.
- G. TONCEVA, A. MARGOS, 1959, *Praistoritcheskoto hakoľno selichte pri s. Ezerovo*, Varnensko, Archeologia, kn. 1—2, s. 96—99.
- A. MARGOS, 1961, *Kam vaprosa za datiranjeto na nakolnite selichta vav Varnenskoto ezero*, IVAD, XII, s. 1—5.
- A. MARGOS, 1961, b, *Otkriti sledi ot novi nakolni selichta vav Varnenskoto ezero*, IVAD, XII, s. 128—131.
- A. MARGOS, G. TONCEVA, 1962, *Praistoritcheskoto nakolno selichte pri s. Ezerovo*, Varnensko, Archeologia, kn. 2, s. 65—65.
- A. MARGOS, 1965, *Novi nahodki ot nakolnoto selichte pri s. Strachimirovo*, Varnensko, Archeologia, VII, kn. 1, s. 57—65.
- G. TONCEVA, 1968, *Novootkriti nakolni selichta kraj Varna*, MPK, kn. 2, s. 64—65.
- H. TODOROVA, V. NATCHEVA, 1971, *Pseudofirnisova keramika ot eneolitnoto selichte kraj s. Ezerovo*, Varnensko, Archeologia, kn. 2, s. 65—65.
- H. TODOROVA—SIMEONOVA, 1971, *Kasnoeneolitniat nekropol kraj gr. Devnia*, INMV, VII (XXII), s. 3—40.
- ST. SAVOV, A. MARCOS, 1969, *Horata ot nakolnite gilichta*, S., s. 132.
- G. TONCEVA, 1972, *Hronologia na nakolnite selichta kraj Varna*, I k-s na BID, s. 309—315.

- G. TONCEVA, 1973, *Les palafites des environs de Varna: Symposium über die entstehung und Chronologie der Badenerkultur*, Bratislava, p. 471, sq.
- A. MARGOS, 1973, *Prahistoriticheskoto nakolno selichte Strachimirovo* — 1, INMV, IX, (XXIV), s. 267—284.
- IV. IVANOV, 1973, *Prahistoriticheskoto nakolno selichte Strachimirovo* — 2, INMV, IX (XXIV), s. 285—288.
- EL. BOZILOVA, M. FILIPOVA, 1975, *Polenov analiz na kulturani plastove ot Varnenskoto ezero*, INMV, XI (XXVI), s. 19—25.
- H. TODOROVA, G. TONCEVA, 1975, *Die eneolithische Pfalbausiedlung bei Ezerovo in Varnasee, Germania*, 53, s. 30—46.
- A. MARGOS, 1978, *Les sites lacustres dans les lacs de Varna et la nécropole de Varna*, STP, 1—2, p. 146—148.
- G. TONCEVA, *Un habitat lacustre de l'âge du bronze ancien dans les environs de la ville de Varna (Ezerovo II)*, Dacia, NS, XXV, 1981, p. 41—62.
- IV. IVANOV, 1981, *Nakolnite selichta — rezultati i problemi*, FAR, s. 286—291.
- H. TODOROVA, 1986, *Kamennomednata epoha v Balgaria*, S, 278.
- EL. BOZILOVA, IV. IVANOV, 1986, *Ekologichni uslovja v raiona na Varnenskoto ezero prez eneolitnata i bronzovata epoha spored palinologichni, i archeologichni dannj*, INMV, XXI (XXXVI), s. 43—48.
- IV. IVANOV, 1988, *Potopat i Varnenskata tzivilizatzia*, sp. Morski sviat, kn. 6, s. 47—51.
- Chr. ORCEL, Al. ORCEL, 1991, *Analyses dendrochronologiques de bois provenant du site lacustre d'Arsenala à Varna (Bulgarie), Thracia Pontica*, IV, p. 145—160.
- EL. BOZILOVA, M. FILIPOVA, 1991, *Polinological and palcoethnobotanice evidence about the human impact on the vegetation along the bulgarian Black sea coast from the neolithic till the greek colonisation Thracia Pontica*, IV, 87—96.
- ILKA ZMEIKOVA, 1991, *Certains aspect des problemes concernant la terminologie, la chronologie et la caractéristique culturelle des palafittes du bronze ancien près de Varna, Thracia Pontica*, IV, p. 137—144.